

roisse, ou et charretier du comté; en un mot, ce notaire faisait tant d'ouvrage qu'il ne dormait que d'un œil pour veiller de l'autre, sur ses serviteurs.

Plusieurs se demandaient comment Téléphore pourrait à lui seul remplir toutes ses charges, quand une grande figure sortit apparut et leur dit : la petite... est sorti du couvent et pour la distraire, son père fait d'elle une copiste; le père... qui est un octogénaire est le conducteur, etc., etc.

Et quand cette grande figure eut dit toutes ces choses, un grand silence se fit et une voix étrange fit entendre ces mots : "Téléphore, grand philosophe, habitant sous une cave, tu demeureras à l'avenir simple notaire et régistrateur, et par cela tu donneras à tes paroissiens un moyen de gagner leur vie dans la position où Dieu les a placés."

Alors le grand Téléphore vint jurer sur les Statuts refondus d'agir en gentilhomme.

Une seconde après tout avait disparu.

FIGARO.

Baie St. Paul, (?) 1865.

M. le Rédacteur,

Comment se fait-il que vous n'avez pas encore parlé de M. Edouard Huot, vous qui savez si bien châtier les niais et les imbéciles. Pourtant c'est un jeune homme célèbre à tous égards et qui mérite réellement de fixer votre attention.

..... Il a été malade; il est malade et il sera malade. — Prototype des malades imaginaires; je suis certain que s'il eût vécu du temps de Molière, le grand poète eût été frapper à sa porte. C'est une édition corrigée, revue et augmentée du *Urepasse* de M. Barthe. Depuis une semaine environ, vous le voyez défait, pâle, brisé, blême comme le *Courrier du Canada*, marcher dans les rues; évidemment il mérite que sa Muse le réchauffe.

Il a fait dernièrement un poème épique dans le genre de l'Iliade. Dans ce poème intitulé "l'Ano de Buridan?" ce poète fait preuve d'une conception prodigieuse. Les oreilles d'âne surtout sont rendues avec un sublime et une grâce à ravir. "Joh'n eût pas mieux fait. On voit que M. Huot s'est bien pénétré de son sujet, et qu'il l'a parfaitement compris. Les bruits courent qu'il serait allé consulter le jugement de M. Toussaint, et que celui-ci, malgré quelques fautes de participe, lui aurait dit : Il suffit, c'est très bien, *satis est, bonus, bonum, bonum, bonissimum*..... En effet, le jugement de M. Toussaint suffit.

C'est un des amis de Delphis longues-mains, s'élève au-dessus de M. Laurin, no-

taire. Leurs opinions monarchiques et politiques sont les mêmes. Bourbonniens dans la force du terme. L'ogre de Corse est leur cauchemar, et malheur à vous si vous parlez en bien du grand homme.

M. Huot — ici il faut le dire bien bas — M. Huot chante des chansons. Il excelle dans les chansons comiques, mais il a une préférence pour les romances mélancoliques, vu qu'il touche la tombe de près! son chant est merveilleux quand il chante :

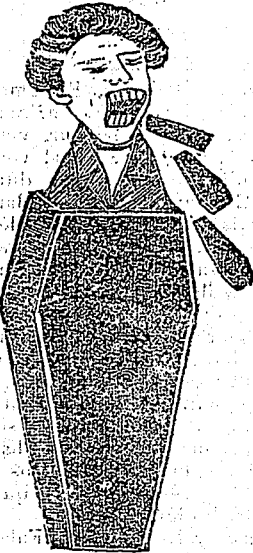
"Pauvre petit dans un bois solitaire."

jusqu'à présent personne ne l'a démenti.

J'ai l'honneur d'être,
Monieur,
Votre obéissant serviteur,

CARAMBA.

Un Croque-mort.



M. Marconx, maître chanteur et agent général, lançant dans les airs les notes les plus harmonieuses de son clavier vocal.

Le type d'un avare.

Titu nous raconte l'anecdote suivante à propos de M. Dérousselle, le trop fameux Harpagon de la paroisse de Beauport.

Il y a quelque temps, le révérend curé de cette paroisse, ayant à faire le paiement de certaines sommes dues pour des améliorations dans sa jolie église, crut devoir s'adresser à la charité de ses paroissiens, particulièrement à la charité de M. Dérousselle.

Or, le dimanche arrivé, un prédicateur monta en chaire, et, comme toujours, fit un sermon réellement propre à éveiller dans le cœur des assistants la belle vertu de la charité. Il fit un tableau si terrible, si sombre et si émouvant des peines éternelles réservées aux avares, que M. Dérousselle en fut fortement impressionné.

Jugez de ses terreurs. Il revint chez lui, pâle, changé, bouleversé, et ne sortit plus de la journée. Toute la nuit il se roula sur son lit, en proie à des cauchemars terribles. Tantôt, précipité d'une hauteur immense, il tombait dans des abîmes de feu, d'où s'exhalait une âcre odeur de salpêtre et de soufre, tantôt, il sentait entrer dans ses chairs la griffes de crocodiles immenses et souffler sur lui l'haleine fétide de hideuses gorgones!

Dieu! que la nuit fut longue.

Le lendemain M. Dérousselle se leva frais et dispos. Ses sentiments de vieil avare n'étaient pas changés.

Titu dit que le père Dérousselle est plus avare, que jamais.

SOUS PRESSE.

Voyage en Europe, dans les îles Baléares et dans la Mer Morte, en Afrique, à Tombouctou, et sur les bords du Nègre; dans le Céleste Empire, à Yeddo, chez les Japonnais; dans l'Amérique, à Typinambour, voyage accompagné de dissertations sur les Tritons, par Delphis Pelleletier et Villemont. Venner.

Excursion à Charlesbourg, par les mêmes.

Une petite veillée, par Romuald Boulet.

Histoire de trois mar... par le même.

Ma situation, ou pourquoi je ne suis plus président de la société typographique, par J. N. Duquet, gérant du Canada.

Si vous l'avez voulu, Marie, par Louis Dargis, clerc-notaire.

Mon pauvre nez, par le même.

A PUBLIC



M. Cyrille

tient son bureau dans la maison de son père où il avertit quand il est avisé!

Pro bono publico.

Porte St. Jean.

4 février 1865.